

MONTREUIL La bretelle de l'A186 l'écofestival a été fermée à la circulation durant une journée

La voie rapide bientôt libérée des voitures

Pique-niquer sur l'autoroute ou faire de la trottinette sur une quatre-voies. Depuis cinq ans, cette idée folle est une réalité pour les habitants de Montreuil. Hier, le temps d'une journée, la municipalité et les associations avaient investi la bretelle de l'A186 sur deux kilomètres, du carrefour des Ruffins à l'avenue Aristide-Briand, pour l'écofestival « La voie est libre ». Dominique Voynet, maire (Europe Ecologie) de Montreuil, applaudit des deux mains. « L'autoroute, on est parfaitement capable de s'en passer, assure l'élué. A Paris, le maire a fermé les voies sur berges pour faire Paris-Plages. A Montreuil on n'est pas plus bête que Bertrand Delanoë! ».

« Dans les années 1960, des jardins ont été coupés en deux »

Dominique Voynet, maire (EELV) de Montreuil

Elle ajoute : « L'idée est de montrer que le développement durable ce n'est pas triste. C'est aussi de la poésie et du rêve ». Sur l'asphalte, les courses sur tapis volants se disputent aux séances de shiatsu ou aux potions de la compagnie Fiches Théâtre Urbain. Tandis que sous un pont, le collectif The Bridge se livre à une performance de graffiti. Toute la journée, un éventail de soixante-cinq associations du cru a rythmé cette promenade insolite.

Une démonstration qui préfigure la métamorphose de cette portion d'autoroute, accusée de scinder la ville en deux. « Dans les années 1960, cela a été vécu comme un mur de Berlin. Les jardins étaient coupés en deux, des artisans étaient isolés de leurs ateliers », souligne Dominique Voynet. Aujourd'hui, les jours de l'A186 sont comptés. Le chantier démarrera début 2014 pour que l'axe accueille, en lieu et place des voitures, la ligne du futur tramway, des cheminements piétons et des pistes cyclables. Pour l'instant, la déclaration d'utilité publique (DUP) est en cours, elle donnera le feu vert aux travaux. Et en 2017, l'autoroute ne sera plus qu'un vieux souvenir avec l'arrivée du tram.

NATHALIE REVENU



Montreuil, hier. Sur l'A186 il était possible de pique-niquer et de se promener, à l'occasion de l'écofestival. (LPARL)

« L'enjeu majeur, c'est la qualité de vie »

INTERVIEW Paul Lecroart, urbaniste

Il n'y a pas qu'à Montreuil qu'on gomme des bouts d'autoroute. Paul Lecroart, urbaniste à l'IAU (Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Ile-de-France) est allé étudier la transformation de voies express en avenues intégrées au tissu urbain à Séoul, Vancouver, New York et Tokyo. Ces actions tendent, selon l'urbaniste, à réduire le trafic automobile tout en améliorant le cadre de vie.

Requalifier des autoroutes en voies urbaines, est-ce une tentation nouvelle ?

Non, ça fait une quinzaine d'années que des expériences sont menées. A Nantes avec l'autoroute A101. Marseille vient de faire reculer l'autoroute A7 qui arrivait jusqu'à la porte d'Aix. À Aulnay-sous-Bois, la route nationale 2 a été requalifiée. Des réflexions sont en cours à Paris, pour les berges de Seine. **Est-ce possible partout ?** Non. Il faut cibler les autoroutes achevées, l'A186 à Montreuil, l'A103 à Rosny. Mais on ne peut pas agir sur les voies les plus fréquentées. En Ile-de-France,

difficile d'imaginer toucher au périphérique ! **L'abandon de projet d'autoroute peut favoriser l'enclavement : à Clichy-sous-Bois, dans les années 1980, l'A87 n'a jamais vu le jour...** Cela peut dévaloriser des villes si les terrains sont gelés pendant des années. C'est le cas au nord du parc de La Courneuve, vers Stains, là où l'A16 devait rejoindre l'A1. **Quel est l'enjeu de telles transformations ?** L'enjeu majeur, c'est la qualité de vie. Souvent, les villes ont été coupées

en deux. Des aménagements sont possibles, des constructions de logements, des parcs. On n'a pas besoin d'autant d'emprise pour le trafic automobile. L'autoroute urbaine donne la priorité au trafic de transit et non au trafic local. Or l'espace public est LE lieu de rencontre. De grandes avenues jouent un rôle important comme la N13 à Neuilly-sur-Seine, qui dessert des commerces, des bureaux. L'enfourcherait la donne.

Propos recueillis par
CAROLE STERLÉ